

Dr Gérard Estragon, testament d'un militant des droits de l'homme : « Je suis irrité par ceux qui rentrent en politique comme on va pointer au boulot... »

Après 50 ans de militantisme plus ou moins actif dans divers domaines je suis irrité par ceux qui rentrent en politique comme on va pointer au boulot et qui en conséquence considèrent la charge que leur a confiée le peuple comme un « métier ».

Ils gèrent donc la place (et trop souvent LES places occupées par leurs importants postérieurs) comme on gère une carrière dans le commerce, l'industrie ou la fonction publique.

De nombreuses voix se sont élevées pour que la démocratie représentative, bien mal en point depuis quelques décennies, se dote de gardes fous institutionnels afin de :

Interdire le cumul des mandats

- Limiter le renouvellement des mandats
- Doter nos élus d'un statut qui facilite le retour à la vie citoyenne de « base ».

Nous sommes loin du slogan que nous clamions il y a quelques années en arrière : Un homme, un mandat, renouvelable une seule fois (si les électeurs étaient OK évidemment !).

Les réticences à cette volonté sont multiples et nos institutions verrouillent toute volonté de changement radical. On se lamente sur le non-renouvellement de nos élites politiques mais rien ne bouge (ou si peu !) alors que ma fille qui a quarante-six s'apprête à voter pour des gens qui étaient déjà candidats quand j'avais son âge !!!!!!!!!!!!!

Comment faire entendre raison aux décideurs (responsables des partis, députés, sénateurs, ministres) que la démocratie représentative est en train de crever de cette professionnalisation perverse ?

Il se peut qu'un « mouvement citoyen rebelle » puisse les inquiéter si nous décidions, quelles que soient nos sensibilités que nous ne voterons pas pour :

- Un candidat cumulard. (Un Homme un mandat)
- Un candidat qui postule pour la TROISIÈME fois au poste qu'il occupe depuis deux mandats.
- Une liste qui ne comporte pas un nombre équivalent de candidats et de CANDIDATES notamment dans les places potentiellement éligibles.

Évidemment il faudrait le faire savoir aux partis avant qu'ils ne se lancent dans la compétition mais nous pouvons les menacer de commencer dès les prochaines élections aux suffrages universels.

Nous en profiterions pour dénoncer le scandale que représentent le mode d'élection des sénateurs et la désignation par le fait du prince, des élus qui siègent dans les Agglomérations urbaines telles que Toulon Provence Métropole. (Pour ce qui nous concerne dans le VAR.)

Exemple au hasard... Hubert Falco surhomme bien connu : maire d'une ville de 170 000 habitants, président de TPM : 400 000 habitants sur 11 communes, Secrétaire d'État, et bientôt... conseiller régional ?????????? Plus quelques responsabilités au sein de son parti. Sommes-nous si pauvres en talents politiques pour accabler cet homme de tant de responsabilités ?

Les exemples sont multiples et notre maire n'est qu'un cumulard parmi tant d'autres.

Puisque nos responsables restent sourds à ces mesures de bon sens, qui renouvelleraient en profondeur la représentation politique, agissons en citoyens rebelles et conditionnons notre vote à ces prescriptions qu'ils ne veulent pas entendre.

Dr Gérard Estragon : ancien secrétaire adjoint de La Ligue des Droits de l'Homme. Ex. Membre du bureau national de la L D H. Co-fondateur de La Gauche plurielle à Toulon (1989). Ancien président de la Maison des jeunes et de la Culture de Toulon. Palmes académiques. Médaillé jeunesse et sport.